

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSENT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

CENTS LE NUMÉR

UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

IX

— Pourquoi donc cela, señor Casucho ? se regimba la grisette ; sur mon âme ! je ne sais ce qui me retient de lui faire avec mes tijeras des abreuvoirs à mouches sur sa plate figure ; répon-

— Il a raison ! déclara don Estevan.

— Comment vous, señor Casucho, vous vous mettez de son côté ? s'écria-t-elle avec un regard d'une expression tellement significative, qu'il aurait donné fort à réfléchir au véritable Masamora s'il avait pu le voir, mais qui laissa don Jose complètement indifférent.



... et elle leva sa main mignonne armée de ses redoutables ciseaux.

dras-tu Bellajo ! s'écria-t-elle en se tournant vers don Jose, foi de Concha qui est mon nom !... et elle leva sa main mignonne armée de ses redoutables ciseaux.

— Arrêtez, trop séduisante cigarera, s'écria don Estevan d'un air tragique, ne gâchez pas l'œuvre du Créateur en dessinant des croix sur l'intéressant visage de celui que vous aimez.

— Mais voyez si seulement il a l'air de s'émouvoir ! fit-elle avec un redoublement de fureur.

— Les femmes ne comprennent rien, dit don Jose en haussant dédaigneusement les épaules.

— Hein ? fit-elle.

— Il le faut, Conchita de mi alma, dit péremptoirement don Estevan, nous sommes en affaires pressantes, le plus léger retard peut compromettre le succès.

— Allons donc, fit-elle, c'est tout simplement parce que le ribron m'a promis, il y a deux jours, quatre piastres pour acheter des boucles d'oreilles, et quo sans doute il les a perdues au monto comme toujours, chez le Tacano au Velorio du Callejon del Arco.

— Conchita, fit don Jose en se redressant avec dignité, heureux de savoir enfin où la colérique grisette voulait en venir, si vous m'aviez accosté d'une manière plus convenable, je vous